

les, ou qu'elles ne font jamais que des filles. Cependant il faut tomber d'accord qu'en plusieurs rencontres, l'eau de la glace et de la neige fait des merveilles, comme pour guérir du mal aux dents, de l'inflammation des yeux, de la dysenterie, de la pleurésie, etc., ainsi qu'on le voit par les exemples que cet auteur rapporte avec mille autres belles choses curieuses qu'il dit sur ce sujet. »

L'analyse que l'on vient de lire démontre que Barra avait, comme nous l'avons déjà dit, une grande érudition ; toutefois il s'en faut beaucoup qu'il ait épuisé la matière ; un de nos plus savants philologues, M. l'abbé Honoré Greppo, de l'Académie de Lyon, a publié sur le même sujet un opuscule qui ne laisse rien à désirer, et qui a pour titre : *Explication d'un passage des Proverbes* (xxv, 15) ; *Recherches sur l'usage des boissons glacées chez les Hébreux, les Grecs et les Romains*. Belley, impr. de Verpillon, 1836, in-8 de 36 pages. Barra n'avait cité qu'une seule fois Martial, mais, dans le xiv^e livre de ses *Epigrammes*, ce poète, que l'on ne consulte jamais en vain toutes les fois qu'il s'agit des mœurs ou des usages des anciens, a parlé huit ou dix fois des boissons glacées, et M. l'abbé Greppo a su, comme de raison, tirer bon parti de ces divers passages. Cependant nous aurions voulu qu'il eût accompagné d'une version française les distiques qu'il a rapportés. Un de nos confrères, M. C. B. D. L., qui a traduit en vers tout le quatorzième livre du poète de Bilbilis, a bien voulu nous permettre de saisir cette occasion pour faire connaître quelques-unes de ses imitations.

103. *La passoire à la neige.*

Ma neige domptera le feu de ton Setin :

Quant aux vifs plus communs, passe-les dans du lin.